

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 16 mars
Brassens aujourd'hui

Dans le cadre du cycle **Brassens ou la liberté**
Du 16 au 19 mars



TV5MONDE

DEEZER

En direct
Télérama

le Parisien



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Brassens ou la liberté

Même s'il a fait beaucoup d'émules, Brassens reste inimitable. Qui se risquerait d'ailleurs à reproduire son ton si personnel ? Peut-être dans la simplicité (seulement apparente) de son répertoire y a-t-il quelque chose d'intimidant ou d'intouchable. Cela n'a pas empêché les chanteurs du monde entier de reprendre ses mélodies. Alex Kapranos, du groupe Franz Ferdinand, en est friand, par exemple. Et le trompettiste de jazz Dave Douglas a enregistré *Les Croquants* avec son Tiny Bell Trio. Preuve que les mélodies de Brassens peuvent même se passer de texte.

Au fond, chacun entretient une relation particulière avec l'univers de Brassens. Que ce soit Didier Wampas, qui l'a redécouvert adulte après l'avoir – punk oblige – détesté enfant, quand ses parents l'écoutaient. Ou Emily Loizeau, fan de longue date, qui interprète *La Complainte des filles de joie* sur un de ses albums. Ou encore La Campagne des Musiques à Ouïr, pour qui Brassens est un merveilleux tremplin à faire swinguer l'imaginaire. Et enfin Rodolphe Raffali, qui entretient depuis plusieurs années la flamme d'un répertoire dont il souligne avec brio les accents manouches, rappelant au passage l'admiration de Brassens pour Django Reinhardt, un de ses modèles avec Charles Trenet. Les chansons de jeunesse de Brassens encore inédites témoignent de l'influence qu'eurent sur lui le Fou Chantant et le swing, omniprésent à l'époque.

En 1940, débarqué à Paris chez sa tante Antoinette, Brassens apprend seul à jouer du piano. C'est sur cet instrument qu'il composera toutes ses chansons, les transposant ensuite à la guitare. Un des premiers chanteurs à s'accompagner à la guitare, il jouait sur un modèle classique mais avec des cordes en métal. Revenu pour une permission de quinze jours du camp de Basdorf en Allemagne, où il a passé un an dans le cadre du STO (service de travail obligatoire), Brassens se cache impasse Florimont chez son amie Jeanne. Il y restera jusqu'en 1966. C'est là, au numéro 9, qu'il va lire (beaucoup), écrire (abondamment) et peaufiner son art en travaillant tous les jours à se forger un répertoire dont il ne sait pas encore s'il l'interprétera lui-même. Seuls ses amis proches ont la primeur des chansons qu'il compose à l'époque, et dont il n'est pas complètement satisfait : *Le Gorille, Brave Margot, Hécatombe, J'ai rendez-vous avec vous...*

Pendant ces longues années d'apprentissage (de 1944 à 1952), Brassens met en place une méthode de travail qu'il ne modifiera pas par la suite. Il refusera toujours, par exemple, d'enregistrer un disque sans en avoir d'abord rodé le répertoire sur scène, en général à Bobino. Cela lui permettait d'entrer en studio dans des conditions optimales ; une ou deux prises, pas plus, pour chaque chanson. Mais cela avait le don d'agacer sa maison de disques puisque de ce fait les concerts ne pouvaient pas servir à promouvoir le nouvel album. Habitué à se lever à cinq heures du matin et à se coucher avec les poules, Brassens était à tous égards un artiste atypique. Les tournées et les concerts l'obligeaient à faire des entorses à ses habitudes. Comme il ne cessait de modifier ses chansons, il en existait plusieurs versions. Ce qui explique pourquoi il se méfiait d'un possible trou de mémoire et s'appuyait, quand il était sur scène, sur des panneaux dissimulés que lui montrait son ami Pierre Onteniente, surnommé « Gibraltar ». La rançon du perfectionnisme... Quand on pense qu'aujourd'hui les chansons de Brassens sont sur toutes les lèvres !

Hugues Le Tanneur

MERCREDI 16 MARS – 20H

Brassens aujourd'hui

Joann Sfar, Olivier Daviaud,
conception, direction artistique

Bertrand Belin, chant
Thomas Fersen, chant
JP Nataf, chant
Thibault Frisoni, guitare
Daniel Béja, guitare
Martin Gamet, contrebasse

Amsterdam Klezmer Band

Jasper de Beer, contrebasse, banjo
Job Chajes, saxophone alto, rapes
Alec Kopyt, voix, percussions
Gijs Levelt, trompette
Joop van der Linden, trombone,
percussions
Janfie van Strien, clarinette
Theo van Tol, accordéon

JEUDI 17 MARS – 20H

Emily Loizeau invite le conteur

André Ze Jam Afane

Emily Loizeau, piano et chant
André Ze Jam Afane, conteur
Olivier Koundouno, violoncelle
Cyril Avèque, batterie
François Puyalto, basse
Csaba Palotai, guitare

VENDREDI 18 MARS – 20H

***Les Étrangers familiers, un salut à
Georges Brassens***

La Campagne des Musiques à Ouïr
Loïc Lantoine, chant
Éric Lareine, chant
Denis Charolles, percutterie, arrosoir,
graviers, clairon, guitare, chant
Julien Eil, flûte traversière, clarinette
basse, saxophone, synthétiseur
Loïc Laporte, saxophone, flûtes,
guitares, banjo, chant
Alexandre Authelain, saxophone,
clarinette, synthétiseur
François Pierron, contrebasse

**SAMEDI 19 MARS – 15H
FORUM**

Brassens ou la liberté

15h Table ronde

Animée par Vincent Josse,
journaliste, avec la participation de
Joann Sfar, Clémentine Derouille,
commissaires de l'exposition *Brassens
ou la liberté*, Olivier Daviaud,
concepteur sonore

17h30 Concert

À Georges Brassens

Rodolphe Raffalli, guitare
Philippe Cuillerier, guitare
Max Robin, guitare
Théo Girard, contrebasse

SAMEDI 19 MARS – 20H

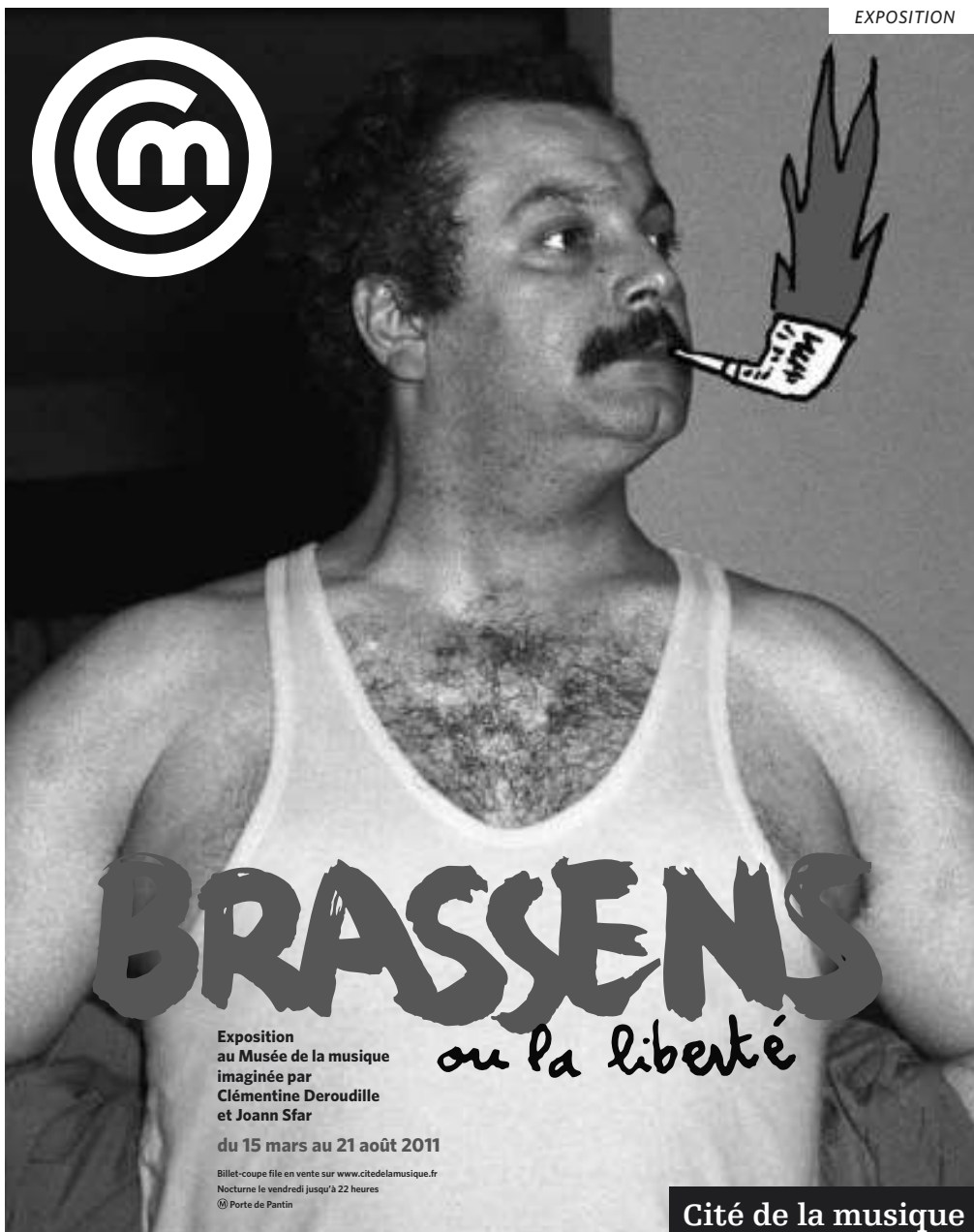
Première partie :
The Ultimate

La Pompe Moderne
Georges, guitare, chant,
arrangements
Le Pyromane, synthétiseurs,
clarinette
Karl-Heinz Louverture, trompette,
chœurs
Ariel Dombasle, hautbois
Maréchal Déodorant, violoncelle
Léonard de Veni Vedi Vinci, basse,
chœurs
Véro de Champigny, batterie,
chœurs

Seconde partie :
J'aime pas Brassens

Les Wampas et invités

EXPOSITION



BRASSENS

ou la liberté

Exposition
au Musée de la musique
imaginée par
Clémentine Derouille
et Joann Sfar

du 15 mars au 21 août 2011

Billet-coupe file en vente sur www.citedelamusique.fr

Nocturne le vendredi jusqu'à 22 heures

📍 Porte de Pantin

Cité de la musique

www.citedelamusique.fr | 01 44 84 44 84



Photo: Jean-Claude / AGF / Contrasto - Illustration: Philippe / Contrasto - Photo: Jean-Claude / AGF / Contrasto

MERCREDI 16 MARS – 20H

Salle des concerts

Brassens aujourd'hui

Joann Sfar, conception, direction artistique
Olivier Daviaud, conception, direction artistique

Bertrand Belin, chant
Thomas Fersen, chant
JP Nataf, chant
Thibault Frisoni, guitare
Daniel Béja, guitare
Martin Gamet, contrebasse

Amsterdam Klezmer Band

Jasper de Beer, contrebasse, banjo
Job Chajes, saxophone alto, rapés
Alec Kopyt, voix, percussions
Gijs Levelt, trompette
Joop van der Linden, trombone, percussions
Janfie van Strien, clarinette
Theo van Tol, accordéon

Ce concert est diffusé en direct sur les sites Internet www.citedelamusiquelive.tv
et www.arteliveweb.com. Il y restera disponible gratuitement pendant quatre mois.

Fin du concert vers 21h40.

Georges Brassens aujourd'hui

Que reste-t-il de Brassens aujourd'hui ? Peut-on interpréter ses chansons en toute liberté sans pour autant tomber dans la nostalgie d'une époque désormais révolue ? Les années d'après-guerre et les Trente Glorieuses sont loin derrière nous. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la jeune chanson française – celle qui émerge à la fin des années 1980 – doit peu à l'auteur d'*Hécatombe*. Certes, Bertrand Belin, Thomas Fersen ou JP Nataf ont tous Brassens dans l'oreille, mais ce n'est pas directement à partir de ses compositions qu'ils ont développé leur propre répertoire. Donc pour eux, se confronter à Brassens est en quelque sorte un défi, mais aussi une façon d'aborder un matériau musical avec suffisamment de recul pour le réinventer et se l'approprier. Telle est la bonne idée de Joann Sfar qui, en fan inconditionnel et grand admirateur de ce chanteur inimitable, s'est demandé comment la musique de Brassens pourrait être jouée aujourd'hui. Pour ce projet, il a fait appel aux compétences d'Olivier Daviaud, à qui l'on doit déjà les arrangements des compositions de Serge Gainsbourg dans le film que Sfar avait consacré au chanteur et dans lequel ce dernier jouait justement le personnage d'un certain... Georges Brassens. C'est un Brassens inédit que se propose de nous faire découvrir Olivier Daviaud dans le cadre de ce concert. Piochant dans une sélection de textes de jeunesse du chanteur, il les a lui-même mis en musique. Des créations interprétées par Bertrand Belin, Thomas Fersen et JP Nataf – trois univers personnels forts marqués, il faut bien le dire, plus par le rock et les musiques anglo-saxonnes que par Brassens –, qui se confrontent également aux classiques du chanteur sétois. Ils sont épaulés par l'Amsterdam Klezmer Band, venu apporter une touche *klezmer* à l'ensemble, et son chanteur Alec Kopyt, qui interprète Brassens en russe, dans des traductions d'Alexander Avanessov. Des dessins de Joann Sfar, réalisés en direct pendant le concert, constituent un contrepoint visuel à ces rencontres musicales sous le signe de Brassens, donnant naissance à un projet à multiples facettes apte à faire revivre sous d'autres formes la musique de ce chanteur irréductiblement original.

Car même si la musique de Brassens a fait beaucoup d'émules, elle reste néanmoins inimitable. Qui se risquerait, par ailleurs, à reproduire le ton de l'auteur du *Gorille* ? De là à penser que seul Brassens pouvait interpréter du Brassens et qu'au fond, ses chansons lui collaient à la peau – ou à la voix –, il n'y a qu'un pas. Cela n'a pas empêché pour autant les chanteurs du monde entier de reprendre ses mélodies. Alex Kapranos du groupe Franz Ferdinand est un fan de Brassens. Et le trompettiste de jazz Dave Douglas a enregistré *Les Croquants* avec son Tiny Bell Trio. Preuve que les mélodies de Brassens gagnent à voyager. Pas étonnant de la part d'un homme qui n'a jamais caché son admiration pour Django Reinhardt, par exemple, et dont le premier modèle dans ses jeunes années à Sète était Charles Trenet.

Hugues Le Tanneur

Et aussi...

> CONCERTS

LUNDI 11 AVRIL, 20H

Katerine, Francis et ses Peintres : les reprises en concert

Philippe Katerine, chant
François Ripoché, saxophone, clavier et machines
Frédéric Chiffolleau, basse
Gilles Coronado, guitare
Christophe Lavergne, batterie

MARDI 19 AVRIL, 20H

Première partie :

Warhol's Surfaces

Scanner

Deuxième partie :

« **13 Most Beautiful... Songs for Andy Warhol's Screen Tests** »

Dean & Britta

Michael Dean Wareham, chant, guitare
Britta Phillips, chant, basse, claviers
Matt Sumrow, claviers, guitare
Anthony LaMarca, basse, guitare, samples, batterie

SAMEDI 7 MAI, 20H

Cinémonstre

Remix des trois films d'Enki Bilal : *Bunker Palace Hotel*, *Tykho Moon* et *Immortel, ad vitam*

Enki Bilal, intervention vidéo
Goran Vejvoda, son et musique

MARDI 10 MAI, 20H

Ciné-mix

Le Voyage fantastique
Film de Richard Fleischer
Musique live de Jeff Mills

> MUSÉE

Exposition Brassens ou la liberté
Du 15 mars au 21 août 2011
Tarif : 8 €, moins de 26 ans : 5 €

Des mini-concerts auront lieu régulièrement dans l'exposition.

Un musicien y interprète des chansons de Brassens, tout en invitant le public à se joindre à lui.

Les paroles des chansons sont mises à la disposition des chanteurs d'un jour, certaines sont accessibles en braille.

Les vendredis du 18 mars au 24 juin de 19h à 19h30 et de 20h à 20h30
Les samedis du 2 juillet au 20 août de 15h à 15h30 et de 16h à 16h30

Gratuit avec le billet d'entrée de l'exposition

LES DIMANCHES 20 ET 27 MARS, DE 14H30 À 16H

Jouer Brassens

Visite-atelier
Pour adultes et enfants à partir de 7 ans

> COLLÈGE

LE MERCREDI DU 30 MARS AU 15 JUIN, DE 19H30 À 21H30

Brassens

Cycle de 10 conférences

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 14 MAI, 20H

Sylvain Luc & friends

Première partie :

Sylvain Luc, guitare
Bireli Lagrène, guitare

Deuxième partie :

Sylvain Luc, guitare
Richard Bona, basse
André Ceccarelli, batterie
Thierry Eliez, piano

> MÉDIATHÈQUE

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

Les Amis de Brassens

... de regarder :

Georges Brassens : l'anticléricale modéré, les images de sa vie par **Armand Isnard** • *Georges Brassens : elle est à toi cette chanson* • Numéro 1 : *Georges Brassens : Émission TV, première diffusion le 19/11/1977* de **Maritie et Gilbert Carpentier** et **François Chatel**

... d'écouter :

Inédits de Georges Brassens (archives 1953-1980) par **Georges Brassens**

... de lire :

Brassens poète érudit par **Bertrand Redonnet** • *Georges Brassens* par **Louis-Jean Calvet** • *Les manuscrits de Brassens : chansons, brouillons et inédits* par **Alain Poulanges** et **André Tilleu**